



Pietro Antonio Locatelli: Introduzioni teatrali

aud 97.821

EAN: 4022143978219



4 0 2 2 1 4 3 9 7 8 2 1 9

Diapason (2023.10.01)

Les introductions teatrali reflètent l'enthousiasme avec lequel Locatelli découvre l'opéra vénitien, notamment à travers Vivaldi avec qui il travaille à Rome en 1723 et qu'il rejoint peu après à Venise. Benedetto Marcello, dans son pamphlet *Il teatro alla moda*, décrit ce genre de *sinfonia* d'opéra comme bruyant, agité, contrasté, avec un mouvement lent lyrique et une danse conclusive toute simple permettant aux musiciens, selon l'humeur du moment, les improvisations les plus extravagantes.

L'exubérance, l'agitation, le théâtre que nous espérons ici, ce n'est pas le Thüringer Bach Collegium qui nous les offrira. Correct dans l'ensemble, son jeu reste bien trop fade et étriqué pour rendre justice à la fantaisie et à l'énergie de ces pages épicuriennes. N'oublions pas que la fonction d'une introduction est avant tout de donner envie d'écouter la suite !

La réserve s'étend aux deux concertos de l'Opus 4 qui manquent pareillement d'ampleur. On y cherche en vain ce goût du défi qui caractérise la plume (et l'archet) de Locatelli. Faute de versions de référence, nous retournerons, pour patienter, aux approches de Fabio Biondi (Opus 111) et Marianne Piketty (Aparté).

PIETRO LOCATELLI
1695-1764
V V V 6 introduzioni teatrali.
Concertos op. 4 n°s 7 et 8.
Thüringer Bach Collegium.
Audite. Ø 2023. TT : 59'.
TECHNIQUE : 2,5/5

Les *Introduzioni teatrali* reflètent l'enthousiasme avec lequel Locatelli découvre l'opéra vénitien, notamment à travers Vivaldi avec qui il travaille à Rome en 1723 et qu'il rejoint peu après à Venise. Benedetto Marcello, dans son pamphlet *Il teatro alla moda*, décrit ce genre de *sinfonia* d'opéra comme bruyant, agité, contrasté, avec un mouvement lent lyrique et une danse conclusive toute simple permettant aux musiciens, selon l'humeur du moment, les improvisations les plus extravagantes.

L'exubérance, l'agitation, le théâtre que nous espérons ici, ce n'est pas le Thüringer Bach Collegium qui nous les offrira. Correct dans l'ensemble, son jeu reste bien trop fade et étriqué pour rendre justice à la fantaisie et à l'énergie de ces pages épicuriennes. N'oublions pas que la fonction d'une introduction est avant tout de donner envie d'écouter la suite !

La réserve s'étend aux deux concertos de l'Opus 4 qui manquent pareillement d'ampleur. On y cherche en vain ce goût du défi qui caractérise la plume (et l'archet) de Locatelli. Faute de versions de référence, nous retournerons, pour patienter, aux approches de Fabio Biondi (Opus 111) et Marianne Piketty (Aparté).

Olivier Fourés

PIETRO LOCATELLI

1695-1764

Ψ Ψ Ψ 6 introduzioni teatrali.

Concertos op. 4 n^{os} 7 et 8.

Thüringer Bach Collegium.

Audite. Ø 2023. TT : 59'.

TECHNIQUE : 2,5/5



Les *Introduzioni teatrali* reflètent l'enthousiasme avec lequel Locatelli découvre l'opéra vénitien,

notamment à travers Vivaldi avec qui il travaille à Rome en 1723 et qu'il rejoint peu après à Venise. Benedetto Marcello, dans son pamphlet *Il teatro alla moda*, décrit ce genre de *sinfonia* d'opéra comme bruyant, agité, contrasté, avec un mouvement lent lyrique et une danse conclusive toute simple permettant aux musiciens, selon l'humeur du moment, les improvisations les plus extravagantes.

L'exubérance, l'agitation, le théâtre que nous espérons ici, ce n'est pas le Thüringer Bach Collegium qui nous les offrira. Correct dans l'ensemble, son jeu reste bien trop fade et étriqué pour rendre justice à la fantaisie et à l'énergie de ces pages épicuriennes. N'oublions pas que la fonction d'une introduction est avant tout de donner envie d'écouter la suite !

La réserve s'étend aux deux concertos de l'Opus 4 qui manquent pareillement d'ampleur. On y cherche en vain ce goût du défi qui caractérise la plume (et l'archet) de Locatelli. Faute de versions de référence, nous retournerons, pour patienter, aux approches de Fabio Biondi (Opus 111) et Marianne Piketty (Aparté).

Olivier Fourés